

Résumé :

L'état critique et la sensibilité des écosystèmes naturels et les dangers d'une utilisation croissante des pesticides ont favorisé l'adoption d'une stratégie de lutte contre ces ravageur appelé lutte intégrée. Il s'agit de la protection des plantes avec la combinaison d'un ensemble de méthodes de lutte pratique de types, biologiques, culturelles, biotechnologiques et physiques.

Les insectes parasitoïdes essentiellement constitués de Diptères et d'Hyménoptères sont souvent utilisés comme facteurs de régulation des populations d'insectes phytophages par le développement sur ou dans cette ravageur.

Les objectifs de cette étude sont essentiellement: la mise en point de la diversité des parasitoïdes de la région de Ghardaïa durant l'année 2013-2014 et reconnaître les différentes relations tritrophiques parasitoïde-puceron-plante des différentes espèces d'hyménoptères parasitoïdes des pucerons rencontrés dans la région d'étude.

L'élevage des momies dans le laboratoire a permis de récupérer 231 Individus de parasitoïdes, la majorité des espèces obtenues sont des parasitoïdes primaires « *Aphidius funebris*, *Lysiphlebus testaceipes*, *Lysiphlebus fabarum*, *Diaeretiella rapae* ». L'espèce *Coruna clavata* est un parasitoïde secondaire. Le genre *Lysiphlebus* est le plus dominant. Il compte 2 espèces *L. testaceipes* et *L. fabarum*.

Plusieurs plantes ont servi de support pour les pucerons, ces espèces végétales appartenant à 08 familles botaniques. 06 espèces sont des plantes cultivées, et les restes sont des plantes adventices ou spontanées. Les associations tri-trophiques « hyménoptères parasitoïde-pucerons –plantes » formé au niveau des zones prospectées sont 08 en total.

Mots clés: Hyménoptères, associations tritrophiques, pucerons, plantes.

Essai de quelques moyens de lutte : Cas du dénichage et du filet contre les Moineaux espagnols (*Passer hispaniolensis*) à Hassi El Euch (Djelfa)

AIT BELKACEM Abdelkrim & DOUMANDJI Salaheddine

Département d'agropastoralisme, Faculté des sciences de la nature et de la vie Université Ziane Achour – Djelfa, Algérie
 'Département de Zoologie Agricole et Forestière, Ecole Nationale Supérieur d'Agronomie d'El Harrach, 16111, Algérie
 (aitbelkacem_karim@yahoo.fr)

Résumé

Le pourcentage des épis attaqués en 2006 dans la région de Hassi El Euch (Djelfa) varient entre 1,45 % ± 0,79 dans la parcelle protégée et 63,33 % ± 7,77 dans la parcelle témoin. Le rendement théorique dans la parcelle protégée est le plus élevé (18,86 ± 4,10 qtx /ha) que dans la première parcelle (14,81 ± 3,72qtx /ha) et la deuxième parcelle (13,00 ± 4,87 qtx /ha). Les pertes théoriques dues aux moineaux espagnols sont de l'ordre de 0,24 ± 0,06 qtx /ha pour la parcelle protégée, de 3,58 ± 0,79 qtx /ha pour la parcelle dénichée et 7,16 ± 2,23 qtx /ha pour la parcelle témoin.

Les Taux de pertes aviaires sont plus élevés en témoin (48,32 % ± 16,79) que dans la parcelle dénichée (27,53 % ± 6,60) et la parcelle protégée (1,28 % ± 0,65).

En 2009 le pourcentage des épis visités le plus élevé est noté dans la parcelle témoin avec 61,41 ± 6,43 % suivi par celui de la parcelle dénichée avec 34,09 ± 3,97 %. Le rendement théorique pour les trois parcelles varient entre 12,82 qtx /ha ± 4,04 pour la parcelle dénichée et 19,7qtx /ha ± 2,89 pour la parcelle protégée.

Les taux des pertes aviaires varient entre 1,31 % ± 0,61 pour la parcelle protégée et 53,13 % ± 15,22 pour la parcelle témoin.

Le meilleur résultat est obtenu dans la parcelle protégée à l'aide d'un filet où le taux d'épis détériorés n'est que de 1,32 ± 0,96 %.

Mots clés : Moineau espagnol, dénichage, dégâts, Hassi El Euch, Djelfa.

Quelques données sur le régime alimentaire des jeunes et des adultes du Moineau espagnol *Passer hispaniolensis* dans la région de Tiaret

OULD RABAH¹ I., OTHMANI¹ M. & DOUMANDJI² S.

¹Fac. SciNatu. Vie, Univ. Blida 1.

² : Ecole Nationale Supérieure Agronomique, El Harrach
 (ouldrabahi@yahoo.fr)